

1er dimanche de l'Avent – Année A (30.11.2025)

Is 2,1–5 ; Rm 13,11–14a ; Mt 24,37–44

Le temps est venu — Réveillez-vous, déposez vos épées et préparez-vous à Sa venue...

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un jeune homme faisant de la randonnée dans les Alpes suisses se perdit dans une tempête de neige soudaine. À la tombée de la nuit, il aperçut au loin dans la vallée une lumière — le scintillement d'une lanterne portée par un sauveteur à sa recherche. Cette petite lumière lui sauva la vie. Plus tard, il dira : « Quand j'ai vu cette lumière, j'ai su que je n'étais pas oublié. Quelqu'un venait pour moi. » C'est cela, l'Avent. La lumière de Dieu qui perce nos ténèbres, nous rappelant : « Tu n'es pas oublié. Quelqu'un vient pour toi. » Aujourd'hui, nous commençons le saint temps de l'Avent — un temps de veille, d'attente et d'éveil. Dans un monde qui sombre souvent dans le sommeil spirituel, le Seigneur nous appelle à nous lever, à choisir sa lumière et à marcher sur son chemin de paix.

Les lectures nous invitent à transformer nos épées en socs de charrue, à revêtir l'armure de lumière et à être prêts pour la venue du Seigneur — comme Noé, qui construisit son arche en confiance.

Entrons en ce temps sacré avec des cœurs ouverts et un désir renouvelé de vivre comme des hommes et des femmes d'espérance et de paix.

ACTE PÉNITENTIEL

Alors que nous commençons ce saint temps de veille et d'attente, reconnaissons où nous avons sombré dans le péché et demandons au Seigneur de nous éveiller par sa miséricorde.

(Pause dans le silence.)

- Seigneur Jésus, tu nous appelles à nous réveiller de notre sommeil : Seigneur, prends pitié.
- Christ Jésus, tu es la Lumière qui dissipe les ténèbres : Christ, prends pitié.
- Seigneur Jésus, tu reviendras dans la gloire pour juger les vivants et les morts : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous réveille du sommeil du péché et nous appelle à marcher dans la lumière de sa paix, ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu de compassion et de miséricorde,
tu as envoyé ton Fils parmi nous pour guérir les cœurs brisés, rassembler les dispersés et nous conduire par ta voix de paix.

Éveille en nous la même compassion qu'il a manifestée, afin que, comme ses disciples, nous portions ton salut dans le monde, annonçant la proximité de ton Royaume. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE – « Réveillez-vous ! Forgez la paix ! Entrez dans l'Arche ! »

Histoire d'ouverture : « Le gardien du phare »

Il y a quelques années, un jeune marin fut pris dans une tempête soudaine au large. Les vagues le dépassaient et l'obscurité rendait toute navigation impossible. Juste au moment où l'espoir semblait perdu, il aperçut un faible faisceau de lumière — un phare qui le guidait vers la sécurité du rivage. Plus tard, il dira : « Sans cette lumière, je ne serais pas arrivé. Elle m'a rappelé que quelqu'un veillait sur moi. »

Ce phare, c'est l'Avent : la lumière de Dieu qui perce les ténèbres et nous appelle à l'éveil, à la vigilance et à la confiance.

« Te souviens-tu ? »

Certains se rappellent peut-être — au début des années 1980, des gens défilaient dans les villes avec des pancartes proclamant : « Transformez les épées en socs de charrue ! » C'était le chant du mouvement pour la paix, faisant écho au cri du prophète Isaïe : un cri pour le désarmement et un désir ardent de paix.

Mais que reste-t-il de ce rêve ? Les missiles ont été démantelés, oui. Mais la paix règne-t-elle sur la terre ? Pas vraiment. La guerre a trouvé un nouveau terrain ; la terreur, la haine et la division ont pris racine plus profondément. Alors, la vision d'Isaïe a-t-elle échoué ?

Plus qu'un slogan — une promesse

Non. Les paroles d'Isaïe n'étaient pas de simples slogans idéalisés. C'étaient des promesses prophétiques. Dieu lui-même interviendra pour arbitrer entre les nations, régler les conflits et instaurer une paix non faite par les mains humaines mais donnée par Dieu.

Cette paix commence non dans les sommets ou les traités, mais dans les cœurs transformés par Dieu. Et cela commence ici — dans nos foyers, nos communautés, nos âmes.

La racine de la guerre et la semence de la paix

Nous imaginons que les guerres naissent dans les salles de gouvernement ou sur les champs de bataille. Mais Isaïe voit plus profondément : la guerre commence dans le cœur humain — par l'orgueil, l'envie, la justice personnelle et le refus de se soumettre aux voies de Dieu.

« Il nous enseignera ses voies », dit Isaïe, « et nous marcherons dans ses chemins. »

Histoire courte : « Le garçon et les deux loups »

Un grand-père amérindien dit à son petit-fils :

« Il y a un combat en moi — entre deux loups. L'un est la colère, l'envie, la cupidité, l'arrogance. L'autre est la paix, la joie, la compassion, la vérité. »

« Lequel gagnera ? » demanda l'enfant.

« Celui que tu nourris », répondit le grand-père.

N'est-ce pas ce que dit Isaïe ? Nourris l'orgueil et la guerre grandira. Nourris l'humilité, la vérité et l'abandon — et la paix fleurira.

Réveille-toi ! (Rm 13)

Paul avertit contre le sommeil spirituel : « Il est l'heure de vous réveiller du sommeil. » La foi n'est pas une option à moitié prise, pratique ou passive.

Histoire courte : « Sous la couverture »

Un prêtre se souvient avoir dormi dans le même lit que son frère. Un matin, ils étaient éveillés mais encore sous les couvertures. Son frère murmura : « Si maman ne nous réveille pas vite, nous serons en retard à l'école. »

Ils étaient éveillés mais immobiles. N'est-ce pas ainsi que beaucoup vivent leur foi ? Conscients mais passifs.

L'Avent est l'alarme : Levez-vous ! Bougez ! Revêtez l'armure de lumière !

« Le musicien de rue »

Un homme passa devant un musicien de rue, pensant que ce n'était qu'un bruit. Mais en s'arrêtant, il réalisa que la musique portait espoir, joie et consolation. Dieu appelle souvent silencieusement mais puissamment — écoutons-nous ?

Déposer les épées dans la vie quotidienne

Une femme était en colère depuis longtemps contre son voisin qui avait abîmé sa clôture. Un matin d'Avent, elle sentit un appel intérieur : « Pardonne et dépose l'épée. » Elle hésita, puis invita le voisin à prendre le thé. Ils discutèrent, rirent et réparèrent ensemble la clôture. Ce petit acte de pardon apporta paix à son foyer et à son cœur — un véritable Avent vécu.

La lampe à huile à la porte

Dans les catacombes de Rome, une inscription dit : « Il fut trouvé éveillé, sa lampe encore allumée. » Les premiers

chrétiens croyaient que le Christ devait nous trouver non seulement croyants, mais brûlants — remplis d'amour actif et de vigilance.

« Le portefeuille perdu »

Un homme trouva un portefeuille dans la rue, rempli d'argent et de papiers d'identité. Il aurait pu le garder — beaucoup l'auraient fait. Mais il le rendit à son propriétaire, qui était affolé. Ce simple acte de courage et d'honnêteté fut comme une petite lampe dans les ténèbres, une façon de marcher sur les chemins de Dieu.

Entrer dans l'Arche (Mt 24)

Noé. Imaginez construire une immense arche sur la terre ferme pendant que tout le monde se moquait. Certains croyants disaient même : « Tu prends cela trop au pied de la lettre. »

Histoire courte : « L'incendie du village »

Un garde forestier vit un feu approcher d'un village. Une maison brûlait, la suivante était intacte. La famille à l'intérieur continuait de manger, inconsciente du danger. Le garde cria : « Sortez ! Le feu arrive ! » Ils répondirent : « Nous ne sommes pas en danger. » Dix minutes plus tard,

leur maison était détruite.

L'Avent est ce garde forestier à notre porte — nous avertissant : Réveille-toi, sors de la complaisance, entre dans l'Arche.

Le Christ lui-même est l'Arche — le seul refuge dans les tempêtes de la vie.

« La question de la première communion »

Un enfant demanda : « Pourquoi mes parents répondent-ils pour moi au baptême ? Pourquoi ne puis-je pas répondre moi-même ? » L'Avent nous appelle à cette décision personnelle : Ai-je dit oui au Christ ? Suis-je dans l'Arche ?

Déposer les épées dans la vie quotidienne

Un homme gardait rancune contre un collègue depuis des années. Un soir d'Avent, lors de la prière, il ressentit un appel : « Pardonne et prépare un lieu pour la paix. » Le lendemain, il s'excusa. Leur collaboration s'améliora, les tensions disparurent et tous deux trouvèrent une joie inattendue. Parfois, « entrer dans l'Arche » signifie simplement abandonner d'anciens conflits.

« La table familiale »

Une famille se disputait pour un héritage et de vieux différends. Le dimanche de l'Avent, un des enfants décida d'inviter tout le monde à dîner, mettant de côté les rancunes passées. Ce geste transforma une maison divisée en table de paix et de joie — un exemple vivant de la vision d'Isaïe : des épées en socs de charrue.

« La bagarre dans la cour »

Une enseignante vit deux enfants se battre pour une balançoire. Plutôt que de les punir, elle les guida pour se relayer, s'excuser et construire un petit fort ensemble. Les enfants apprirent qu'abandonner la colère crée joie et coopération — une petite arche de miséricorde concrète dans leur monde.

Une bougie dans le vent

En Asie, un garde vit de la fumée d'un feu de forêt approcher d'un village. Une maison restait intacte, mais la famille n'avait rien remarqué. Leur indifférence les mettait en danger.

C'est notre monde. Le danger spirituel approche chaque jour. L'Avent est l'alarme de Dieu : réveille-toi, sors et prépare-toi.

« La lanterne sur le quai »

Un soir, un pêcheur s'était aventuré trop loin. Il aperçut une faible lanterne sur le quai. En courant vers elle, il réalisa que ce n'était pas qu'une lumière ; c'était quelqu'un qui l'attendait et l'appelait à revenir.

C'est l'Avent. Dieu appelle. Il illumine nos cœurs pour que nous portions sa lumière, nous éveillons et entrons dans l'Arche de sa miséricorde.

INVITATION À L'EMPORTER

Cet Avent, n'allumez pas seulement des bougies — allumez un feu :

- Allez à la confession.
- Reprenez la prière.
- Pardonnez à quelqu'un.
- Nourrissez le bon loup.
- Réveillez-vous.
- Marchez dans la lumière.
- Entrez dans l'Arche.

Comme le dit Paul : « Il est l'heure de vous réveiller du sommeil... Revêtez le Seigneur Jésus-Christ. » Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Ayant entendu l'appel des prophètes et la bonne nouvelle de la venue de Dieu parmi nous, professons ensemble la foi qui nous garde éveillés dans l'espérance, nous fortifie dans la paix et nous conduit à marcher dans la lumière du Seigneur.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Réveillés à la venue du Seigneur et renouvelés dans sa paix, priez, frères et sœurs, pour que mon sacrifice et le vôtre soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, ces dons de pain et de vin, signes de notre désir de suivre ton Fils qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir.

Alors que nous posons nos offrandes sur cet autel, prépare-nous à en être envoyés — comme instruments de ta miséricorde, guérisseurs de cœurs blessés et ouvriers dans ton champ de grâce.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, par le Christ notre Seigneur.

En ce saint temps de l'Avent, tu éveilles dans nos cœurs le désir de guérison, et tu nous montres ta proximité non par le bruit ou la puissance, mais par la voix douce de la compassion, dans la présence de ton Fils qui parcourait villes et villages, enseignant, guérissant et relevant les cœurs brisés.

Il y a longtemps, tu avais promis que, bien que ton peuple marche dans les larmes, tu serais bienveillant quand il crie, et que tu dirais derrière eux : « Voici le chemin, marchez-y. » Et encore aujourd'hui, Seigneur, tu viens : là où les cœurs sont blessés et les champs stériles, là où le cri de la paix s'élève plus fort que le bruit de la guerre, tu envoies ton Fils à nouveau par son Église, guérissant blessures de l'âme et du corps et appelant les disciples à aller — non avec puissance, mais avec miséricorde, avec le don de la grâce, pour donner librement ce qu'ils ont reçu librement.

Ainsi, dans l'attente de sa glorieuse venue, lorsque les épées seront transformées en socs de charrue et que la terre donnera en abondance, nous unissons notre voix aux anges et aux archanges, à tous les chœurs célestes, pour chanter l'hymne de ta gloire, sans fin : Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE III

Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers,
et toute la création proclame ta louange,
car c'est toi qui donnes la vie,
c'est toi qui sanctifies toutes choses,
par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,
avec la puissance de l'Esprit Saint;
et tu ne cesses de rassembler ton peuple,
afin qu'il te présente partout dans le monde une offrande pure.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour:

Éveillez-nous, Seigneur, du sommeil de l'indifférence et de la peur.

Vous qui avez enseigné à Isaïe à rêver d'un monde où les épées deviennent des socs de charrue,

*apprenez-nous aussi à marcher sur vos chemins de paix.
Alors que nous venons devant votre autel, nous déposons
nos armes d'orgueil et de ressentiment,
et ouvrons nos cœurs à votre Esprit transformateur.
Comme Noé entrant dans l'Arche, nous cherchons refuge
dans votre miséricorde.
Enflammez en nous le feu de l'amour,
afin que nos vies brillent comme des phares d'espérance
dans un monde assombri par la violence).*

C'est pourquoi nous te supplions de consacrer toi-même
les offrandes que nous apportons :
Sanctifie-les par ton Esprit
pour qu'elles deviennent le corps et le sang de ton Fils,
Jésus Christ, notre Seigneur,
qui nous a dit de célébrer ce mystère.
La nuit même où il fut livré,
il prit le pain,
en te rendant grâce il le bénit,
il le rompit et le donna à ses disciples,
en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon
Corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas,
il prit la coupe,
en te rendant grâce il la bénit,
et la donna à ses disciples,
en disant : « Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon Sang,
le Sang de l'alliance nouvelle et éternelle
qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission
des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

*Il est grand, le mystère de la foi :
Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.*

En faisant mémoire de ton Fils,
de sa passion qui nous sauve,
de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le
ciel, alors que nous attendons son dernier avènement,
nous présentons cette offrande vivante et sainte pour te
rendre grâce.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour: Seigneur, nous nous souvenons de votre Fils qui est

*venu dans nos ténèbres — guérissant les blessés,
rassemblant les dispersés,
et enseignant les voies de la paix.*

*Nous attendons le jour où votre promesse s'accomplira,
où les nations ne s'exerceront plus à la guerre
et où vos fidèles trouveront refuge dans l'Arche de votre
miséricorde.*

*Alors que nous partageons ce mémorial, éveillez-nous à
votre présence; faites-nous veiller et être prêts,
car l'heure est proche où votre lumière brillera sans fin.
Que cette Eucharistie nous fortifie pour nous pardonner les
uns aux autres, pour nous réconcilier avec nos voisins,
et devenir artisans de paix dans nos maisons et nos
communautés).*

Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église,
et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis
dans ton Alliance ;
quand nous serons nourris de son corps et de son sang
et remplis de l'Esprit Saint,

accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le
Christ.

Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta
gloire,
pour que nous obtenions un jour les biens du monde à
venir,
auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu,
auprès de Joseph, son époux,
avec les apôtres, les martyrs, (saint...) et tous les saints,
qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant, nous te supplions, Seigneur :

Par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,
étends au monde entier le salut et la paix.

Affermis la foi et la charité de ton Église au long de son
chemin sur la terre :

veille sur ton serviteur le Pape ... et notre évêque ...,
l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres,
et tout le peuple des rachetés.

Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi,
et ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants
dispersés.

Pour nos frères défunts,
pour les hommes qui ont quitté ce monde,
et dont tu connais la droiture,
nous te prions :
Reçois-les dans ton Royaume,
où nous espérons être comblés de ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité,
par le Christ, notre Seigneur,
par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Dans l'attente confiante de la venue du Seigneur,
prions avec ardeur, comme Jésus nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivrez-nous, Seigneur, nous vous en prions,
du sommeil de la complaisance,
allumez avec grâce dans nos cœurs le feu de votre
lumière ;
afin que, par la puissance de votre Esprit,
nous répondions à votre appel,
fassions la paix dans nos foyers et dans notre monde,
et trouvions refuge sûr dans l'Arche de votre miséricorde,
tandis que nous nous préparons, vigilants,
à la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, vous avez dit à vos Apôtres :
« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »
Ne regardez pas nos péchés, mais la foi de votre Église,
et accordez-lui par votre grâce paix et unité selon votre
volonté —
paix qui répare ce qui est déchiré, restaure ce qui est
stérile,
et transforme notre monde en votre Royaume.
Vous vivez et réglez pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
la Lumière qui réveille ceux qui dorment,
le Prince de la Paix qui transforme les épées en socs de charrue,
le Berger qui nous appelle dans l'Arche de sa miséricorde.
Voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

« Seigneur Jésus, vous êtes la véritable Arche dans la tempête, la Lumière dans les ténèbres, l'Étoile du matin qui nous réveille du sommeil.
Je vous donne la monotonie de ma routine, les peurs que je porte, les choses qui m'endorment spirituellement.
Dans cette Sainte Communion, vous entrez à nouveau dans ma vie.
Aidez-moi à me lever, à marcher dans votre lumière, et à faire place dans mon cœur —
non seulement pour l'idée de paix, mais pour votre présence vivante. Viens, Seigneur Jésus. » Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de consolation,
vous nous avez nourris de cette nourriture sainte et fortifiés par le Pain de votre compassion.
Que ce sacrement restaure en nous
la joie d'être votre peuple
et renouvelle notre désir d'apporter guérison aux autres.
Comme vous nous avez nourris,
envoyez-nous maintenant pour nourrir les affamés, reconforter les fatigués,
et porter votre paix aux lieux oubliés du monde.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde éveillés dans l'espérance. Amen.
Qu'Il transforme vos épées en socs de charrue et vos fardeaux en paix. Amen.
Que vous marchiez dans la lumière du Seigneur et soyez prêts à entrer dans Son Arche lorsqu'Il viendra. Amen.
Et que le Dieu Tout-Puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix, éveillés en Christ, marchant dans sa lumière.

PENSÉE À EMPORTER

« En ce temps d'Avent, n'allumez pas seulement une bougie — allumez un feu.

Réveillez-vous. Déposez votre épée.

Entrez dans l'Arche. Le Seigneur vient. »

Lundi de la Première Semaine de l'Avent

Is 2,1–5 ou Is 4,2–6 ; Mt 8,5–11

« Marcher à la lumière de sa Parole »

INTRODUCTION

Un jeune garçon accompagna un jour son père lors d'une longue promenade dans une forêt au crépuscule. Alors que les ombres s'épaississaient, il commença à trembler. « Papa, » murmura-t-il, « je ne vois pas où nous allons. » Son père sourit et répondit : « Tu n'as pas besoin de voir tout le chemin — marche simplement là où ma lumière brille. »

Le garçon remarqua la petite torche dans la main de son père, éclairant seulement quelques pas devant eux. « Si tu restes près de moi, » dit son père, « tu ne te perdras jamais. »

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle année liturgique — un nouveau départ, un nouveau chemin avec Dieu. L'Avent n'est pas simplement un compte à rebours vers Noël ; c'est une saison sacrée d'espérance, d'attente et d'éveil intérieur. Dieu nous appelle, comme cet enfant, à marcher pas à pas à la lumière de sa Parole, même lorsque le chemin est incertain.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous rencontrons un centurion romain dont la foi étonna Jésus lui-même. Sa humble requête — « Seigneur, il suffit d'un mot... » — nous rappelle que la foi n'est pas une question de religion ou de rang, mais de confiance envers Celui dont la Parole guérit, renouvelle et sauve.

Alors que nous allumons la première bougie de l'Avent dans nos cœurs, préparons un espace pour Celui qui vient avec la guérison dans sa Parole et la paix pour notre monde fatigué.

ACTE PÉNITENTIEL

Préparons-nous à accueillir le Christ en reconnaissant là où nous nous sommes écartés de son chemin.

Seigneur Jésus, tu invites toutes les nations à ta montagne de paix. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu t'émerveilles de la foi de ceux qui font confiance à ta Parole. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu guéris ce qui est brisé, avant même que nous nous sentions dignes. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu Tout-Puissant,
qui s'émerveille de notre foi même lorsque nous nous
sentons indignes,
ait pitié de nous, prononce sa Parole de guérison dans nos
cœurs,
pardonne nos péchés
et nous conduise à la lumière de sa vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu de tous les peuples et de toutes les nations,
tu as envoyé ton Fils pour nous rassembler d'orient et
d'occident à la table unique de ton Royaume.
Fais naître en nous une foi vivante — comme celle du
centurion —
qui fasse confiance à ta Parole et marche dans ta lumière.
Prépare nos cœurs en ce temps d'Avent,
afin que ta paix prenne racine en nous
et fleurisse à nouveau dans notre monde.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : « Seigneur, il suffit d'un mot — une foi qui étonne Jésus »

Un missionnaire racontait avoir visité un petit village de
montagne où les habitants avaient peu accès aux soins
médicaux. Une nuit, un enfant tomba gravement malade.
Le missionnaire pria, mais il n'y avait ni médicament ni
médecin à proximité. Le père de l'enfant, un fermier,
s'agenouilla près de lui et murmura : « Pasteur, ne vous
inquiétez pas — Dieu a déjà prononcé sa Parole sur mon
fils. »

Au matin, l'enfant avait guéri. Le missionnaire dit plus tard :
« Cette nuit-là, j'ai compris : j'étais le pasteur, mais lui était
l'homme de foi. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus rencontre quelqu'un
d'extraordinaire — pas un disciple, pas un rabbin, mais un
soldat romain. Un homme d'autorité, étranger, non croyant
selon les critères d'Israël. Pourtant, Jésus est étonné —
non par sa puissance, mais par sa foi. « Seigneur, je ne
suis pas digne que tu entres sous mon toit. Mais dis
seulement un mot... »

Cette phrase résonne à chaque messe. Nous la répétons

avant la Communion, mais avons-nous vraiment réfléchi à sa signification ? C'est une confession d'humilité et une proclamation de confiance — foi dans la seule puissance de la Parole du Christ.

Ésaïe nous donne aussi une vision : une montagne où toutes les nations viennent marcher à la lumière de Dieu. Les ennemis transforment leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpes. Un monde autrefois divisé s'unit dans la paix.

La foi du centurion est un aperçu de cette prophétie accomplie — un Romain, membre de l'armée occupante, cherchant non la conquête mais la guérison. Sa foi transcende les frontières et les systèmes de croyance. Et Jésus répond sans hésiter : « Qu'il te soit fait selon ta foi. » L'Avent est précisément cette invitation — marcher non pas à vue, mais par la foi. Non pas à la lueur vacillante du consumérisme, mais à la flamme constante de la confiance. La Parole de Dieu, prononcée dans les Écritures et murmurée dans la prière, a le pouvoir de guérir ce que nous ne pouvons réparer et de guider là où nous ne pouvons voir.

Réflexion :

La vraie foi n'attend pas les conditions parfaites — elle croît dans l'obscurité, comme une bougie dans la nuit.

Défi du jour :

Face à l'incertitude aujourd'hui, murmurez la prière du centurion : « Seigneur, je ne suis pas digne... mais dis seulement un mot. »

Que cela devienne votre souffle d'Avent — un rythme d'humilité et de confiance.

Une dernière histoire : un voyageur demanda un jour à un guide dans le désert : « Comment sais-tu le chemin lorsqu'il n'y a pas de routes ? »

Le guide sourit et répondit : « Nous ne perdons jamais notre chemin. Les étoiles au-dessus sont notre carte, et la Parole en nous est notre boussole. »

C'est cela l'Avent — apprendre à nouveau à lire les étoiles de la foi et suivre la Parole qui nous ramène chez nous. Alors, en ce début de saison sainte, marchons dans cette lumière — pas à pas, mot par mot — en faisant confiance que le Christ, qui s'est émerveillé de la foi d'un soldat, puisse trouver en nous une foi qui l'étonne encore.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En apportant nos dons à l'autel, offrons plus que le pain et le vin — plaçons devant le Seigneur notre foi et notre confiance, afin que sa Parole guérisse, renouvelle et nous guide en ce temps d'Avent et que cela soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Béni sois-tu, Seigneur Dieu de toute création, car par ta bonté nous apportons ces dons devant toi — pain et vin, symboles de notre espérance et de notre confiance.

Comme le centurion n'offrit que sa foi, nous offrons nos vies humbles, nos cœurs désireux, confiant que ta Parole seule suffit à guérir et renouveler. Reçois ces offrandes, Seigneur, et fais-en le signe du banquet qui rassemble tous les peuples dans la paix. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE : Les Deux Avènements du Christ

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre gloire toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, par le Christ notre Seigneur. Car il a assumé lors de son premier avènement l'humilité de la chair humaine, afin d'accomplir l'ancienne promesse et d'apporter le salut non seulement à Israël, mais à tous ceux qui croient en sa Parole.

En cette saison d'attente et d'espérance, nous nous souvenons du centurion romain, dont la confiance audacieuse devint un modèle de foi pour toutes les nations. Nous attendons maintenant le jour où il reviendra dans la gloire et la majesté, et tous ceux qui ont mis leur confiance en Lui se réjouiront au banquet éternel.

Et donc, avec les anges et les archanges, avec les trônes et les dominations, et avec toutes les puissances et les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, et sans fin nous proclamons : *Saint, Saint, Saint...*

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,

Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour: Seigneur notre Dieu, en ce saint temps de l'Avent, nous venons à toi comme le centurion de l'Évangile — sans demander de signes, mais en faisant confiance à ta Parole.

Tu nous appelles à marcher dans ta lumière, pas à pas, croyant que ta Parole seule a le pouvoir de guérir, renouveler et sauver.

En nous préparant à célébrer ce mystère de foi, nous te demandons de nous rendre dignes de te tenir devant toi, humblement mais confiants dans ta miséricorde).

Seigneur, nous te prions:

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

qu'elles deviennent pour nous

le corps et le sang

de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré

et d'entrer librement dans sa passion,

il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit

et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :

ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;

de nouveau il rendit grâce,

et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,

car ceci est la coupe de mon sang,

le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,

qui sera versé

pour vous et pour la multitude

en rémission des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,

nous célébrons ta résurrection,

nous attendons ta venue dans la gloire.

En faisant ainsi mémoire de la mort
et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as estimés dignes
de nous tenir devant toi pour te servir.

*(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du
jour: En proclamant le mystère de ton amour salvateur,
nous nous souvenons du centurion dont la foi étonna
même ton Fils.*

*Il crut que ta Parole suffisait —
et nous aussi, Seigneur, nous croyons.
Nous nous tenons devant cet autel non parce que nous
sommes dignes,
mais parce que tu as fait jaillir la vie dans notre indignité.
Que ce saint sacrifice approfondisse notre confiance,
afin qu'en marchant à la lumière de ta Parole,
nous devenions des témoins vivants de ta paix et de ta
guérison dans le monde).*

Humblement, nous te demandons

qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés
par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permets qu'avec la Vierge Marie,

la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui,... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

En attendant la venue pleine du Royaume de Dieu,
tournons-nous avec confiance vers Celui qui prononce la
Parole guérissante. Unis dans la confiance, prions comme
Jésus nous l'a enseigné:

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, du doute et de la peur,
et allume dans nos cœurs une foi qui étonne.
Accorde-nous, par ta grâce, le courage de faire confiance,
afin que, même lorsque nous nous sentons indignes, nous
puissions dire hardiment :
« Seigneur, il suffit d'un mot, et je serai guéri. »
Par ta miséricorde, garde-nous fermes dans l'espérance,
marchant toujours à ta lumière,

libres des ombres de l'orgueil et de l'incrédulité,
alors que nous nous préparons à t'accueillir en ce temps
d'Avent, notre Sauveur, Jésus-Christ. Amen.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu es venu dans un monde divisé pour tout unir.
Tu t'es émerveillé de la foi d'un étranger
et as rassemblé beaucoup d'orient et d'occident dans ton
Royaume.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-nous la paix — paix qui désarme la peur,
paix qui guérit les blessures, paix qui permet même aux
étrangers de s'asseoir à la même table avec joie.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici Celui qui vient avec la guérison dans sa Parole,
qui rassemble les fidèles d'orient et d'occident
au banquet de son Royaume.
Béni soit celui qui est appelé —

comme le centurion — à lui faire confiance,
et à recevoir Celui qui dit :

« Va, qu'il te soit fait selon ta foi. »

Seigneur, je ne suis pas digne...

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

« Seigneur, je ne suis pas digne... » Aujourd'hui, nous
avons prononcé ces mots à nouveau — mots d'humilité,
mots de confiance. Et le Seigneur est venu — au milieu de
nous, dans nos mains, dans nos cœurs.

Comme le centurion, nous n'avions pas besoin de voir la
guérison pour y croire. Nous avons fait confiance, et Il est
venu. Reposons-nous maintenant dans ce moment sacré,
laissant sa paix pénétrer les recoins secs de nos vies.
Même une branche fanée peut refleurir quand le Seigneur
prononce le mot.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, tu nous as nourris du Pain de vie,
tu as prononcé ta Parole de guérison dans nos cœurs,
et renouvelé notre désir de ton Royaume.

Alors que nous poursuivons ce chemin d'Avent,
fortifie en nous une foi comme celle du centurion —

humble, audacieuse et confiante en ta Parole avant tout.

Que la grâce que nous avons reçue

porte du fruit dans des œuvres de paix, d'accueil et de
témoignage. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et
paix dans la foi, afin que votre foi brille comme une lumière
dans les ténèbres de ce monde. Amen.

Que le Christ, dont la Parole guérit et restaure,
parle la paix dans votre cœur et vous prépare à sa venue.
Amen.

Et que le Saint-Esprit vous fortifie pour marcher chaque
jour dans la lumière du Seigneur en ce temps d'Avent.
Amen.

**Que Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père ✠, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.**

RENOI

Allez dans la paix pour préparer le chemin du Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.

Ou

Allez dans la paix du Christ —

une paix qui ne vient pas du fait de tout comprendre,
mais de la confiance en Celui qui prononce la vie et la
guérison. Marchez dans sa lumière en ce temps d'Avent,
et que votre foi soit un signe d'espérance pour le monde.

PENSÉE À EMPORTER

Emportez ceci aujourd'hui :

La foi ne consiste pas à tout comprendre.

Elle consiste à faire confiance à Celui qui fait jaillir la vie
dans notre désordre.

Que sa Parole vous guérisse — et que votre vie devienne
son invitation pour les autres.

Mardi de la première semaine de l'Avent

Is 11,1–10 ; Lc 10,21–24

« Les yeux ouverts à l'émerveillement : l'Avent à travers le cœur d'un enfant »

INTRODUCTION

Un petit garçon reçut un simple kaléidoscope à Noël. Il le porta à ses yeux et s'émerveilla des couleurs et des formes changeantes. Son père sourit et demanda : « Que vois-tu ? » L'enfant chuchota : « Je vois la lumière danser. » La plupart des adultes n'auraient vu que du verre coloré — mais l'enfant voyait l'émerveillement.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus loue ces yeux d'enfant :

« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. »

Aujourd'hui, nous sommes invités à retrouver ce même don de la vue — la grâce de reconnaître la présence de Dieu en Jésus, non pas avec les yeux des savants, mais avec le cœur d'un enfant.

Isaïe parle d'une pousse sortie de la souche de Jessé, remplie de l'Esprit du Seigneur. En Jésus, cette prophétie s'accomplit — et plus encore : Il ne révèle pas seulement

le Père, mais nous entraîne dans sa propre relation avec le Père.

Ce mystère ne se saisit ni par l'intelligence ni par la puissance. Il est révélé aux humbles, aux confiants, aux cœurs d'enfant.

Alors, en ce début d'Eucharistie, venons devant le Seigneur avec un cœur reconnaissant et les yeux ouverts à l'émerveillement, prêts à recevoir les joies cachées qu'Il désire nous révéler en cet Avent.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer ces saints mystères en reconnaissant notre besoin de la miséricorde et de la lumière de Dieu. Nous avons souvent fermé les yeux à sa présence et endurci notre cœur à son invitation.

(Pause pour un temps de réflexion silencieuse)

Seigneur Jésus, tu révèles le Père à ceux qui ont le cœur humble : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu nous invites à partager ton amour intime avec le Père : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu bénis les yeux qui voient et les cœurs qui croient : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui révèle sa miséricorde aux humbles et ouvre les yeux de ceux qui mettent leur confiance en Lui, ait pitié de nous, pardonne nos péchés, et nous conduise — comme des enfants — à la joie de la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Seigneur Dieu,
tu ne te révéles pas aux orgueilleux ni aux sûrs d'eux,
mais à ceux qui viennent avec des mains ouvertes et un cœur d'enfant.

Verse ton Esprit sur nous en ce temps de l'Avent.

Donne-nous des yeux pour voir ta gloire cachée
et des cœurs pour recevoir le mystère de ton amour en
Jésus-Christ ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE – « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez »

« L'enfant et le peintre »

Un peintre célèbre exposa une nouvelle œuvre dans un musée. C'était un paysage éclatant, plein de lumière et d'ombre. Beaucoup de critiques vinrent, analysèrent la technique et débattirent du sens. Parmi eux se tenait un petit garçon, silencieux, regardant intensément.

Le peintre s'approcha et demanda : « Que vois-tu ? »

L'enfant répondit : « Je vois où le soleil se cache derrière les nuages. »

L'artiste sourit. « Tu as vu ce que j'espérais que quelqu'un verrait. » Parfois, il faut les yeux d'un enfant pour remarquer ce que tout le monde manque.

Jésus dit dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. » En d'autres termes : vous êtes profondément privilégiés — bien plus que vous ne le réalisez.

Une parabole moderne – Le coffre au trésor verrouillé

Un homme hérita d'une vieille maison poussiéreuse de son grand-père. Prêt à la vendre, il découvrit un coffre

verrouillé au grenier et faillit le jeter. Mais la curiosité le retint.

À l'intérieur se trouvaient des pièces d'or, des lettres et un journal familial — des richesses à la fois matérielles et mémorielles. Il était assis sur un trésor et l'avait presque manqué... simplement parce qu'il ne regardait pas.

C'est ce que Jésus dit à ses disciples : « Vous voyez ce dont rois et prophètes n'ont rêvé que dans leurs songes. » Le trésor est là : Jésus lui-même — sa relation avec le Père, et l'Esprit répandu dans nos cœurs. Non gagné. Non découvert par la ruse. Juste reçu — comme un enfant ouvre un cadeau.

Jésus se réjouit dans l'enfance

L'Évangile d'aujourd'hui offre un des rares moments où Jésus se réjouit à haute voix dans la prière. Pourquoi ? Parce que les profondeurs de Dieu ne sont pas révélées aux savants et aux orgueilleux — mais aux cœurs d'enfants, ouverts et confiants.

Cela renverse la logique du monde. Dans le monde, le pouvoir appartient aux riches et la sagesse aux savants. Dans le Royaume de Dieu, ce sont les humbles qui voient

le visage de Dieu.

La pousse de Jessé

Isaïe parle d'une souche — quelque chose de sans vie. Mais en jaillit une pousse : un enfant, né à Bethléem, sur qui repose l'Esprit.

Dieu agit toujours ainsi :

- Dans une crèche, non dans un palais.
- Dans un murmure, non dans une trompette.
- Dans un cœur humble, non dans un cœur orgueilleux.

Une leçon d'un enfant

Un prêtre demanda un jour à une classe de première communion : « Que se passe-t-il quand vous recevez Jésus dans l'Eucharistie ? »

Une petite fille répondit : « Jésus me sourit de l'intérieur. » Aucun théologien n'aurait pu mieux le dire. Elle ne l'expliquait pas. Elle le recevait — avec joie. Voilà ce que Jésus bénit — des yeux qui voient, des cœurs qui font confiance.

Le danger de l'intelligence

On peut beaucoup savoir sur Dieu et pourtant ne pas connaître Dieu. C'était le piège des chefs religieux : pleins de connaissances mais aveugles à Jésus.

La connaissance devient dangereuse quand elle construit un mur au lieu d'ouvrir une porte.

Cet Avent : ouvrez vos yeux

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

Cela signifie que vous êtes bénis.

Vous avez vu Jésus — dans les Évangiles, dans l'Eucharistie, dans les moments de grâce.

Mais l'avez-vous remarqué ?

Ou bien passez-vous à côté du trésor ?

Redevenons des enfants

En cet Avent, Jésus nous invite à revenir à une confiance enfantine.

Voyons ce que les prophètes désiraient voir.

Recevons le don — librement, joyusement.

Car Jésus se réjouit toujours dans l'Esprit, révélant le Père aux cœurs ouverts.

Si nous écoutons attentivement, Il murmure encore :

« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. »

« La vieille femme et la lumière du matin »

Une vieille femme dit un jour à sa petite-fille : « Chaque matin, quand j'ouvre mes rideaux, je dis : 'Merci, Seigneur, de me laisser voir ton monde à nouveau.' Même si mes yeux s'affaiblissent, je vois encore Sa lumière. »

La petite demanda : « Grand-mère, et si un jour tu ne pouvais plus la voir ? »

La femme sourit : « Alors je Le verrai enfin face à face. »

Voilà ce que Jésus nous offre en cet Avent : les yeux ouverts à l'émerveillement, le cœur ouvert à la foi, et une vision qui voit Dieu même dans la plus petite lumière.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En préparant ces humbles dons sur l'autel, ouvrons nos cœurs comme des enfants devant le Père, confiants que, par cette offrande, Il nous révélera la merveille cachée de son amour.

Que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, reçois ces humbles dons comme signes de notre gratitude et de notre confiance.

Comme les prophètes désiraient voir ton visage, et les rois entendre ta voix,

éveille en nous le mystère de ta présence parmi nous.

Sanctifie cette offrande, et avec elle nos cœurs, par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (FOI ENFANTINE ET RÉVÉLATION)

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de toujours et en tout lieu te rendre gloire, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Tu as envoyé ton Fils non aux orgueilleux mais aux pauvres en esprit ; non aux sages de ce monde mais à ceux qui deviennent comme des enfants.

Par Lui, tu as révélé le mystère caché depuis les siècles — ton amour fait chair, ton Royaume proche.

Comme Il se réjouissait dans l'Esprit Saint, Il te louait de révéler ta volonté aux humbles.

En ce temps d'attente et de vigilance, tu éveilles nos yeux pour voir et nos cœurs pour croire.

Et ainsi, avec les anges et les archanges, et tous ceux qui désirent ta venue, nous proclamons ta gloire, en chantant (ou disant) :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,

Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour: Alors que nous venons à Toi dans ce saint mystère, Ô Père,

ouvre nos yeux avec l'émerveillement d'un enfant, pour que nous puissions voir ta présence cachée dans le simple pain et le vin.

Comme Jésus se réjouissait dans l'Esprit et te louait de révéler la vérité aux humbles, ainsi nous, tes enfants, venons avec confiance et gratitude — prêts à recevoir ce que les prophètes désiraient voir et les rois désiraient entendre).

Seigneur, nous te prions:

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

**qu'elles deviennent pour nous
le corps et le sang
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant

**« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.**

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,

nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

En faisant ainsi mémoire de la mort
et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as estimés dignes
de nous tenir devant toi pour te servir.

*(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du
jour: En proclamant le mystère de ton amour salvateur,
nous nous souvenons du centurion dont la foi étonna
même ton Fils. Il crut que ta Parole suffisait —
et nous aussi, Seigneur, nous croyons.*

*Nous nous tenons devant cet autel non parce que nous
sommes dignes,
mais parce que tu as fait jaillir la vie dans notre indignité.
Que ce saint sacrifice approfondisse notre confiance,
afin qu'en marchant à la lumière de ta Parole,
nous devenions des témoins vivants de ta paix et de ta
guérison dans le monde).*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,

la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU PÈRE-NOTRE

Avec confiance, comme enfants du même Père,
et gratitude pour le don de la foi,
prions selon les paroles que Jésus nous a données :

EMBOLISME

Révèle-toi à nous, Seigneur, nous t'en prions,
dans un émerveillement tranquille et une confiance
enfantine.

Garde nos cœurs ouverts en ces jours,
afin que, par ton secours et ta miséricorde,
nous puissions chérir ce que nous avons vu
et ne jamais perdre la joie de ta présence,
dans l'attente pleine d'espérance de la venue de notre
Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu te réjouissais dans l'Esprit Saint
et bénissais les yeux qui pouvaient voir et les cœurs
ouverts.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église.
Accorde-nous la paix qui dépasse toute intelligence —
une paix née non de la force mais de l'abandon,
non de l'intelligence mais de la confiance enfantine.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici Celui qui ouvre les yeux des humbles
et révèle aux enfants le mystère de l'amour de Dieu.
Voici Celui qui enlève les péchés du monde. Bénis soient-
nous — bénis les yeux qui voient ce que nous voyons —
car nous sommes appelés au festin de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez... »
Seigneur Jésus, tu ne nous as pas seulement donné un
repas mais un aperçu — de ta vie même avec le Père.
Tu nous as nourris du mystère.
Maintenant, donne-nous l'Esprit de sagesse et de
discernement, pour que nous voyions au-delà des
apparences, croyions au-delà de la compréhension,
et confiions au-delà de la certitude.
Fais-nous redevenir des enfants — désireux de recevoir,
prêts à être guidés et joyeux en ta présence.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Ô Dieu de révélation et de joie,
tu nous as nourris de nourriture céleste et ouvert nos
cœurs à ta Parole vivante.
Alors que nous cheminons à travers ce temps de l'Avent,
garde-nous enfantins dans la foi, vigilants dans l'esprit,
et joyeux dans l'espérance,
afin que nous puissions reconnaître ta venue dans le
silence et le caché. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Dieu qui se révèle aux petits vous bénisse d'une confiance enfantine. Amen.

Que le Seigneur Jésus ouvre vos yeux pour voir ce que les prophètes désiraient voir. Amen.

Que l'Esprit vous remplisse de sagesse, de joie et de paix. Amen.

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✕ et le Saint-Esprit. Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, avec un cœur d'enfant, les yeux ouverts à l'émerveillement, et une vie prête à accueillir la venue silencieuse de Dieu.

PENSÉE À RETENIR

Jésus louait le Père de révéler de grandes choses à de simples enfants. Cet Avent, soyez cet enfant.

Lâchez le besoin de tout contrôler ou tout comprendre.

Ouvrez votre cœur à l'émerveillement.

Rendez grâce pour la foi qui vous a été donnée.

Veillez. Écoutez. Réjouissez-vous.

Vous voyez déjà ce que les prophètes désiraient voir.

Mercredi de la Première semaine de l'Avent

Is 25,6–10a ; Mt 15,29–37

«La fête de la compassion de Dieu»

INTRODUCTION

Lors d'une inondation dans une petite ville, une femme ouvrit sa maison à des voyageurs bloqués. Elle avait peu de choses — seulement une marmite de soupe et un peu de pain — mais à mesure que d'autres personnes arrivaient, elle continuait de partager. Le soir venu, sa petite cuisine était devenue un banquet de chaleur et de rires. Un homme dit : « On avait l'impression que c'était Dieu lui-même qui nous nourrissait. »

Cette scène simple capture le message d'aujourd'hui. L'Avent nous invite à espérer en un Dieu qui prépare un festin de joie et de paix, qui essuie toute larme et détruit la mort pour toujours. Isaïe parle d'un banquet sur la montagne de Dieu ; l'Évangile en montre l'accomplissement en Jésus — guérissant les malades et nourrissant les affamés. Aujourd'hui, nous sommes invités à ce même festin de compassion. Venez affamés de guérison, ouverts à son abondance et prêts à partager son amour.

ACTE PÉNITENTIEL

Reconnaissons maintenant les manières dont nous nous sommes fermés à l'amour généreux de Dieu.

Seigneur Jésus, tu es venu guérir les cœurs brisés et nourrir les affamés : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu nous appelles à offrir ce que nous avons, en nous fiant à ton abondance : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous invites à la table de ta miséricorde et de ta joie : Seigneur, prends pitié.

Que Dieu Tout-Puissant, qui prépare un festin pour les cœurs brisés, ait pitié de nous, guérisse nos blessures, pardonne nos péchés et nous conduise à la joie de sa vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu d'abondance et de compassion, tu prépares pour nous un festin sans mesure et nous invites à partager le pain de la vie éternelle. Éveille en nous un esprit de joyeuse attente, afin que nous puissions accueillir ton Fils avec des cœurs ouverts et trouver notre place à sa table. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne

avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE – « Un festin pour les brisés »

Un jeune homme nommé Daniel faisait du bénévolat chaque mercredi dans un centre de distribution de soupe. Une nuit froide, un sans-abri arriva en retard, après que toute la nourriture avait été distribuée. Daniel ne vit qu'un seul bol de soupe — et le lui donna. L'homme, tremblant, murmura : « Vous n'avez pas idée combien de temps j'ai attendu que quelqu'un me voie. »

Ce moment reflète le cœur des lectures d'aujourd'hui — un Dieu qui voit les affamés, remarque les oubliés et prépare pour eux un festin de compassion.

Isaïe décrit ce festin sur la montagne sainte de Dieu — nourriture riche, vin fin, chaque larme essuyée, la mort détruite pour toujours. Ce n'est pas seulement une vision du ciel ; c'est une promesse de guérison et de joie déjà à l'œuvre par le Christ.

Dans l'Évangile, cette promesse prend chair. Jésus monte la montagne, et les gens lui apportent leur douleur — les boiteux, les aveugles, les estropiés, les muets. Il les guérit

tous. Puis, voyant leur fatigue, il dit : « Je ne veux pas les renvoyer affamés. » Avec sept pains et quelques poissons, il nourrit des milliers de personnes.

Voilà le festin de la compassion de Dieu — un amour qui multiplie peu de choses que nous offrons. Nous faisons l'expérience de ce même miracle à chaque Eucharistie. Nous apportons nos petits pains — nos blessures, nos soucis, notre faim — et Jésus les transforme en grâce.

Une sœur missionnaire raconta un jour que des enfants dans un village pauvre attendaient chaque semaine sa visite avec de la nourriture et des prières. Quand elle arriva en retard un jour, un enfant dit : « Quand vous venez, on a l'impression que Jésus ne nous a pas oubliés. »

C'est l'Évangile d'aujourd'hui. Jésus ne nous a pas oubliés. Il voit encore notre faim, monte encore la montagne de notre douleur, nous nourrit encore de son amour.

Apportez donc vos petits pains — vos besoins, votre foi, votre amour. Entre ses mains, ils seront plus que suffisants. Le festin de la compassion de Dieu ne tarit jamais.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que nous préparons les dons de pain et de vin, apportons aussi nos cœurs et nos espérances au Seigneur, en nous fiant à ce qu'Il multipliera nos petits dons en un festin de compassion et de grâce.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu d'abondance,
tu nous nourris de ta Parole et nous sustentas de ton Esprit.

Accepte ces dons que nous t'apportons : le pain et le vin, nos vies, notre amour et notre service, le peu que nous avons et le beaucoup dont nous avons besoin. Comme autrefois tu as multiplié les pains dans le désert, fasse que cette Eucharistie devienne un festin de guérison et d'espérance pour tous ceux qui ont faim de ta présence. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE (La venue de Dieu dans l'abondance)

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre gloire toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Tu prépares un festin pour tous les peuples sur ta

montagne sainte,
un banquet riche de mets fins et de vin exquis,
où les larmes sont essuyées et la mort n'est plus.
En ton Fils, Jésus-Christ,
tu viens guérir les cœurs brisés et nourrir les affamés,
multipliant les humbles dons de pain et de poisson pour rassasier tous.
Dans l'attente de sa venue dans la gloire,
nous nous joignons aux anges et aux saints dans leur hymne sans fin :
Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.

*(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour: Alors que nous nous rassemblons à ta table en ce matin de l'Avent, Dieu de compassion, nous nous souvenons de ta promesse :
sur ta montagne sainte tu prépares un festin pour tous les peuples — un banquet où les affamés sont rassasiés, les brisés sont guéris, et les larmes sont essuyées.*

*Tu as envoyé ton Fils pour gravir notre montagne humaine
de douleur et transformer la rareté en abondance, la
tristesse en joie.*

Ici, à cet autel, cette promesse s'accomplit de nouveau).

Seigneur, nous te prions:

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

qu'elles deviennent pour nous

le corps et le sang

de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré

et d'entrer librement dans sa passion,

il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit

et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :

ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;

de nouveau il rendit grâce,

et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,

car ceci est la coupe de mon sang,

le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,

qui sera versé

pour vous et pour la multitude

en rémission des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,

nous célébrons ta résurrection,

nous attendons ta venue dans la gloire.

En faisant ainsi mémoire de la mort

et de la résurrection de ton Fils,

nous t'offrons, Seigneur,

le pain de la vie et la coupe du salut,

et nous te rendons grâce,

car tu nous as estimés dignes

de nous tenir devant toi pour te servir.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du

jour: En proclamant le mystère de la foi, Seigneur,

nous nous souvenons que tu nourris ton peuple non

seulement de pain et de vin mais de miséricorde

multipliée.

*Tu guéris les boiteux, les aveugles et les fatigués ;
tu ne nous renvoies pas affamés.
Ici, nous t'apportons nos quelques pains — nos petits
actes d'amour, nos luttes quotidiennes —
et tu en fais un festin de grâce pour le monde).*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.
Souviens-toi aussi de nos frères

qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .

Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

Comme ceux invités à la montagne du Seigneur,
confiants dans le festin qu'Il prépare pour son peuple,
prions avec joie et confiance, comme Jésus nous l'a
enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions,
de toute solitude et perte,
accorde-nous la guérison et la paix dans nos jours,

afin que, soutenus par ta miséricorde,
nous soyons nourris dans notre faim, consolés dans notre
peine,
et restaurés dans nos brisures,
en attendant le joyeux banquet
et la glorieuse venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu es venu guérir les cœurs brisés et apporter la paix à un
monde troublé. Remplis-nous de ta paix et de ton amour,
afin que nous soyons un seul corps, un seul cœur, un seul
esprit, partageant ta vie en abondance avec tous.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-nous la paix qui vient de la confiance en ta
providence.
Là où il y a faim, apporte l'espérance.
Là où il y a division, sème la réconciliation.
Et là où il y a peur, répands ta paix.
Tu vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui nourrit les affamés et guérit les cœurs brisés,
qui enlève les péchés du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au festin de l'Agneau —
le banquet où chaque larme est essuyée,
et où l'amour se multiplie sans mesure.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Nous avons mangé
non seulement du pain et du vin,
mais la vie même du Christ.
Ce que nous avons reçu
n'a pas été mérité, mais offert —
un don sans mesure.
Quittons cette table non pleins de nous-mêmes
mais remplis de compassion.
Devenons ce que nous avons reçu :
pain pour le monde,
espérance pour les blessés,
lumière pour ceux qui marchent encore dans l'obscurité.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de compassion et de miséricorde,
tu nous as nourris du Pain du Ciel
et donné un avant-goût du banquet à venir.
Fortifie-nous dans notre attente,
remplis-nous de ta joie,
et rends-nous prêts à servir les autres
avec le même amour que nous avons reçu.
Aide-nous à vivre dans l'espérance joyeuse,
partageant ton amour abondant avec tous ceux qui en ont
besoin, jusqu'au jour où nous festoierons avec toi pour
toujours dans ton royaume.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Que son visage éclaire votre vie et vous soit favorable.
Qu'il remplisse votre cœur d'espérance et votre vie de joie,
alors que vous vous préparez à l'accueillir en ce temps
d'Avent.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils ✠
et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ —
vous qui avez goûté à sa guérison et partagé son festin.
Que votre vie devienne désormais pain pour les affamés,
joie pour les attristés, et lumière pour ceux qui marchent
encore dans les ténèbres.
Allez, apportant l'abondance du Christ à un monde dans le
besoin.

PENSÉE À EMPORTER

Le festin de Dieu est déjà préparé pour nous —
dans les gestes simples de bonté,
dans les petits dons faits avec amour,
dans les petits pains que nous lui offrons chaque jour.
Que Dieu multiplie votre offrande.
Que l'amour déborde.
Car lorsque chacun de nous donne ce qu'il a —
il y aura plus qu'assez.

Jeudi de la Première Semaine de l'Avent – Journée mensuelle de prière pour les vocations

Is 26,1–6 ; Mt 7,21.24–27

Construire sur le Christ, Rocher éternel : préparation de l'Avent et prière pour les vocations

INTRODUCTION

Lorsque la grande cathédrale de Chartres était en reconstruction après un incendie, un visiteur remarqua trois tailleurs de pierre au travail. Il demanda à chacun ce qu'il faisait.

— « Je taille de la pierre », répondit le premier.

— « Je gagne ma vie », répondit le second.

Mais le troisième sourit et dit : « Je construis une cathédrale pour Dieu. »

Cet homme voyait au-delà de la tâche quotidienne : il bâtissait selon une vision. L'Avent nous invite à voir au-delà des jours ordinaires de décembre. Il nous appelle à regarder plus profondément que les lumières, les calendriers et les bougies, vers l'édifice éternel que Dieu construit dans nos cœurs. Chaque prière, chaque acte de foi, est une pierre posée sur le fondement solide du Christ.

En ce jour de prière pour les vocations, nous nous souvenons de ceux qui consacrent leur vie à bâtir l'Église : prêtres, diacres, hommes et femmes consacrés dont le « oui » donne forme et force à la maison de Dieu sur terre. Entrons dans cette Eucharistie prêts à affermir nos fondations en Christ, le Rocher qui ne faillit jamais.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu es le Rocher sur lequel nous sommes appelés à bâtir. Pourtant, nous confessons que trop souvent nous construisons sur du sable mouvant : sur la peur, l'ambition et les distractions.

Seigneur, prends pitié.

Tu nous appelles à entendre Ta parole et à agir selon elle, mais nous écoutons souvent sans suivre.

Christ, prends pitié.

Tu offres refuge et paix, mais nous cherchons la sécurité dans le confort et le compromis.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu Tout-Puissant, notre Rocher éternel, ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés et nous fortifie pour bâtir avec sagesse sur Sa Parole. Par Sa grâce et son appel, qu'Il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu, refuge éternel et Rocher inébranlable, accorde-nous, en nous confiant en Ta force, de bâtir notre vie sur le Christ, Ta Parole vivante. Suscite dans Ton Église des vocations fidèles — prêtres, diacres et religieux qui demeurent fermes dans la foi et guident les autres dans la vérité.

Que nous soyons prêts à accueillir Ton Fils à Sa venue, par le Christ notre Seigneur. Amen.

HOMÉLIE – « Bâtir sur le Rocher : une leçon de la tempête »

Il y a des années, un petit village côtier fut frappé par un cyclone violent. Beaucoup de maisons furent détruites, mais une resta intacte. Quand on demanda pourquoi, le propriétaire répondit : « Mon père m'a appris à creuser

plus profondément pour les fondations. Cela a pris plus de temps, mais j'ai bâti sur le rocher. »

Cette histoire reflète l'Évangile d'aujourd'hui. Jésus dit que le sage est celui qui entend sa parole et bâtit dessus. La foi n'est pas une décoration — elle est fondation. L'Avent nous rappelle que la maison de notre vie sera éprouvée par les tempêtes : chagrin, perte, tentation, doute. Les apparences peuvent tenir un temps, mais seul ce qui est bâti sur le Christ perdure.

J'ai entendu parler d'un constructeur qui précipitait son projet pour gagner du temps. La maison semblait splendide — jusqu'aux premières pluies. Elle se fissura et s'effondra. Il en va de même spirituellement quand nous admirons la beauté mais négligeons la profondeur. Isaïe nous dit : « Mets ta confiance dans le Seigneur pour l'éternité, car le Seigneur est un rocher éternel. » Christ n'est pas une idée ou un code moral — Il est une Personne vivante et fidèle, stable sous chaque vague.

L'Avent est le temps de vérifier nos fondations spirituelles. Bâtissons-nous sur la Parole de Dieu ou sur la commodité et l'autonomie ? Chaque prière, chaque acte d'obéissance,

chaque « oui » silencieux renforce notre piedement sur le Christ.

Aujourd'hui, en priant pour les vocations, nous nous souvenons de ceux qui prennent ce « oui » à cœur — prêtres, sœurs, frères, diacres — qui donnent toute leur vie pour se tenir sur le Rocher et le proclamer. Leur témoignage nous rappelle que le discipulat n'est pas confort, mais construction — bâtir quelque chose de durable pour Dieu.

Comment bâtir sur le Rocher ?

- En écoutant chaque jour la Parole de Dieu et en la vivant.
- En encourageant et en priant pour ceux qui discernent une vocation.
- En laissant Christ être le fondement de chaque décision, même quand cela nous coûte.

Ainsi, face à la prochaine tempête de la vie, nous ne nous effondrerons pas — car sous nos pieds, ce n'est pas du sable mouvant, mais l'amour solide du Christ.

Un prêtre disait : « Les tempêtes ne testent pas la maison, elles révèlent ce sur quoi elle est bâtie. » Que cet Avent révèle que nos vies, nos vocations et notre Église tiennent fermes sur le Rocher qui ne faillit jamais — Jésus-Christ.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Préparons ces dons sur l'autel,
offrons non seulement le pain et le vin,
mais notre désir de bâtir nos vies et nos vocations sur le Christ, le Rocher qui ne faillit jamais.
Que ce sacrifice soit agréable à Dieu le Père Tout-Puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, notre Rocher et notre Rédempteur,
nous Te présentons ces dons — signes de notre confiance et de notre espérance.

Que cette offrande fortifie Ton Église
et soutienne ceux que Tu appelles à Te servir comme prêtres et religieux.

Bâtis-nous dans la foi, pour que nous demeurions fermes dans l'amour et prêts pour la venue du Christ.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père
saint,
car Tu es le Rocher éternel sur lequel nous nous tenons.
Par Jésus-Christ, Ta Parole faite chair,
Tu nous as donné un fondement solide —
nous appelant à la sagesse, à la vigilance et à la foi.
Alors que nous nous préparons à L'accueillir avec joie,
nous prions pour ceux que Tu appelles à Te servir —
qu'ils demeurent fermes et généreux dans leur vocation.
Avec tous les anges et les saints, nous élevons notre voix
en louange, disant : Saint, saint, saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.

*(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du
jour: Alors que nous venons devant Toi en ce matin
d'Avent, Seigneur, Tu nous rappelles par Ta Parole que le
sage bâtisseur est celui qui entend et agit selon Ta voix.
Que cette Eucharistie renouvelle en nous un cœur ferme*

*pour bâtir nos vies et nos vocations sur le Christ, le Rocher
qui ne faillit jamais. Dans un monde secoué par tant de
tempêtes, rends notre foi solide et notre amour durable,
afin que Ton Église se tienne sûre et rayonnante dans la
sainteté).*

Seigneur, nous te prions:

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

qu'elles deviennent pour nous

le corps et le sang

de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré

et d'entrer librement dans sa passion,

il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit

et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :

ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;

de nouveau il rendit grâce,

et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

*Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.*

En faisant ainsi mémoire de la mort
et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as estimés dignes
de nous tenir devant toi pour te servir.

*(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du
jour: Seigneur, en rappelant le mystère salvifique du Christ
— sa Mort, sa Résurrection et sa promesse de revenir —*

*fortifie-nous pour bâtir avec sagesse sur ce fondement de
foi. Que ce mémorial fasse de nous des pierres vivantes
dans Ta maison spirituelle, fermes dans la charité,
constants dans la vocation et prêts pour la venue de Ton
Royaume. Que ceux qui discernent Ton appel trouvent le
courage de Te faire confiance, Rocher qui ne faillit jamais.*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU PÈRE NÔTRE

Prions maintenant avec les paroles que Jésus nous a
données —
non seulement de nos lèvres, mais avec un cœur prêt à
suivre Sa volonté, à bâtir avec sagesse sur Sa Parole et à
rester fermes dans toute épreuve.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous Te le demandons, de toute

tempête et agitation,
et accorde-nous la paix en nos jours,
afin qu'ancrés dans Ta miséricorde
et bâtis sur le Rocher de Ta Parole,
nous demeurions fermes dans la foi et libres du péché,
en attendant la bienheureuse espérance
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Tu es notre paix dans chaque
tempête. Calme les troubles de nos cœurs,
et aide-nous à Te faire plus confiance qu'au monde.
Guide ceux que Tu appelles au sacerdoce et à la vie
religieuse,
afin que Ton Église brille de courage et de compassion.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici Celui qui est notre fondement solide et notre paix.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau —
qui bâtissent leur vie sur Sa Parole et mettent leur
confiance en Son amour.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

« Comment T'accueillerai-je et comment Te rencontrerai-je,
Ô désir de tout le monde, Ô joie de mon âme ?
Ô Jésus, Jésus, allume une torche pour moi,
Afin que ce qui T'agréé soit connu et compris de moi. » —
Paul Gerhardt

En recevant le Christ dans l'Eucharistie, qu'Il allume un feu
dans nos cœurs, nous donnant la sagesse de connaître Sa
volonté, le courage de la vivre et la force de bâtir nos vies
sur Son amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Dieu,
Tu nous as renouvelés par le Pain de vie —
Christ, notre Rocher et Rédempteur.
Fortifie-nous dans la foi,
remplis-nous de disponibilité pour Sa venue,
et suscite parmi nous des serviteurs fidèles pour Ton
Église.
Enracinés en Christ, que nous supportions chaque
tempête avec paix et joie.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Que Son visage brille sur vous et vous donne la paix.
Que vous demeuriez fermes sur le Christ, le Rocher,
en écoutant, en vivant et en vous préparant pour Sa
venue.
Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse, le Père ✠, le Fils
et le Saint-Esprit. Amen.

RENGOI

Allez en paix, bâtissant votre vie sur le Christ, le Rocher.
Vivez Sa Parole, soutenez les vocations et préparez le
chemin du Seigneur.

PENSÉE À RETENIR

Bâissez votre vie sur le Rocher qui ne bouge jamais —
Jésus-Christ. Chaque jour de l'Avent, ouvrez la porte de
votre cœur à Lui.
Écoutez Sa Parole. Faites confiance à Son appel. Vivez
Sa volonté.
Et priez pour les vocations — afin que l'Église soit forte et
que le monde connaisse la joie d'une vie bâtie sur Son
amour.

Vendredi de la première semaine de l'Avent

Is 29,17–24 ; Mt 9,27–31

La foi qui apporte guérison et vue spirituelle

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un homme nommé Pierre a tout perdu — son entreprise, sa confiance, et même son sens de la vie. Un soir de l'Avent, assis tranquillement dans l'église, il murmura : « Seigneur, je ne vois plus où tu me conduis. »

Dans ce moment de silence, un enfant assis à côté de lui alluma une petite bougie sur la couronne de l'Avent, et Pierre réalisa soudain : même une seule lumière peut percer une grande obscurité.

Aujourd'hui, Isaïe promet cette même lumière : les aveugles verront, les humbles se réjouiront, et des cœurs autrefois fermés seront ouverts. Dans l'Évangile, deux aveugles crient avec foi et reçoivent la guérison. Leur cécité devient la porte vers une nouvelle vue.

Le même Jésus marche parmi nous en cet Avent.
Pouvons-nous Lui faire confiance pour guérir notre

aveuglement — à Sa présence, à notre prochain ou à notre propre vocation ?

Préparons nos cœurs à recevoir sa lumière guérissante.

ACTE PÉNITENTIEL

Rappelons notre aveuglement spirituel et demandons au Seigneur d'ouvrir nos yeux et nos cœurs.

Seigneur Jésus, tu es la lumière du monde — pourtant nous préférons souvent l'ombre. Seigneur, prends pitié. Christ Jésus, tu nous demandes : « Croyez-vous que je peux vous aider ? » — et pourtant nous hésitons à te faire confiance. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu touches et guéris ceux qui viennent avec foi — et pourtant nous te tenons à distance. Seigneur, prends pitié.

Que Dieu Tout-Puissant,
qui ouvre les yeux des aveugles et redonne la vue aux fidèles,
ait pitié de nous, pardonne nos péchés,
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Seigneur notre Dieu,
dans ta miséricorde, tu ouvres les yeux des aveugles et
adoucis les cœurs endurcis.
Viens avec ta puissance, délivre-nous du fardeau du
péché,
et aide-nous à marcher dans la lumière de ta vérité.
Accorde-le nous par Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE – « Croyez-vous que je peux faire cela ? »

Un missionnaire racontait une histoire de son travail en
Afrique. Un homme aveugle de naissance vint à lui et dit :
« Je veux voir, mais encore plus, je veux croire. » Après
leur prière, l'homme ne recouvra pas la vue physique —
mais il commença à aider d'autres aveugles. « Je marche
encore dans l'obscurité, » dit-il, « mais maintenant, je
marche avec la lumière à l'intérieur de moi. »

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus rencontre deux
aveugles qui le suivent en criant : « Seigneur, Fils de
David, aie pitié de nous ! »

Mais remarquez — Il ne les guérit pas tout de suite. Il
demande plutôt : « Croyez-vous que je peux faire cela ? »

Cette question résonne encore pour chaque croyant :
croyez-vous que je peux apporter la lumière dans votre
obscurité ?

J'ai rencontré une femme qui avait perdu la vue dans un
accident de voiture. Quand je lui ai demandé ce qui lui
manquait le plus, elle répondit doucement : « Voir les
visages de ceux que j'aime. » Puis elle ajouta : « Pourtant,
je vois plus maintenant que je ne voyais avant. Je
remarque la bonté dans les voix, la foi dans les cœurs.
Quand j'ai perdu ma vue, j'ai trouvé ma vision. »

Les aveugles de l'Évangile sont un miroir pour nous.
Bien qu'incapables de voir, ils font confiance. Ils suivent,
persistent et croient même lorsqu'ils sont ignorés. Leur
cécité devient le terrain d'épreuve de la foi. Ils ne
demandent pas si Jésus est disposé — ils savent déjà qu'Il
l'est.

Isaïe annonçait ce jour : les yeux des aveugles s'ouvriront,
les sourds entendront, et les humbles se réjouiront.

L'Avent est cette promesse en acte — une saison pour croire que la guérison n'est pas seulement possible, mais déjà commencée.

Mais la foi doit précéder le miracle. Les hommes disent : « Oui, Seigneur, nous croyons. » Alors Jésus touche leurs yeux.

Où sommes-nous aveugles aujourd'hui — à la bonté des autres, à la proximité de Dieu dans l'épreuve, ou à l'appel de miséricorde que nous ignorons ?

Jésus guérit encore — souvent silencieusement, par la patience de pardonner, le courage de recommencer, ou la paix qui remplace la peur. La foi ouvre la porte à la guérison, et l'Avent nous invite à répondre à la question de Jésus par un confiant : « Oui, Seigneur, nous croyons. »

On raconte l'histoire d'un petit garçon qui avait peur du noir. Une nuit, son père lui donna une lanterne et dit : « Cette petite lumière ne te montrera pas tout le chemin — mais elle éclairera toujours ton prochain pas. »

La foi est ce type de lumière. Elle ne révèle pas tout, mais elle nous aide à continuer à marcher — en faisant confiance que Jésus marche devant nous.

Ainsi, en cet Avent, que notre prière soit celle des aveugles :

« Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous. »

Et quand Il demande : « Croyez-vous que je peux faire cela ? » — que nos cœurs répondent : « Oui, Seigneur, nous croyons. »

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que nous apportons nos dons à l'autel,
prions le Seigneur qui a ouvert les yeux des aveugles
d'ouvrir nos cœurs dans la foi,
afin que ces offrandes deviennent signes de Sa guérison
et de Son amour,
et qu'elles soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de lumière et de guérison,
reçois ces dons de pain et de vin.
Alors qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Christ,
ouvre nos cœurs à ta miséricorde

et nos yeux à tes merveilles,
afin que nous puissions voir et partager ton amour dans ce monde.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE – « Christ, lumière des aveugles et espérance des fidèles »

Il est vraiment juste et bon,
notre devoir et notre salut,
de toujours et en tout lieu te rendre grâce,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel,
par le Christ notre Seigneur.

Il est venu chercher ceux qui sont assis dans les ténèbres
et redonner la vue aux aveugles du corps et de l'âme.

En Lui, les cris de foi sont entendus,
et à ceux qui croient, la guérison est donnée.

Par son toucher, les aveugles voient ;
par sa parole, les cœurs des humbles se réjouissent ;
en sa présence, l'obscurité de la peur est dissipée.

Même maintenant, en ce temps de l'Avent,
Il se rapproche de ceux qui crient :
« Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous ! »

et Il entre dans la maison de nos cœurs
pour éveiller la foi, accorder la paix et offrir une lumière nouvelle.

Ainsi, avec les anges et les archanges,
avec les trônes et les dominations,
et avec tous les armées et puissances célestes,
nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous proclamons :
Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour: Comme tu as ouvert un jour les yeux des aveugles et fait de leur foi leur lumière, ouvre aussi nos cœurs en cette Eucharistie.

Nous venons devant toi comme ces deux hommes de l'Évangile — criant : « Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous ! »

Dans ta miséricorde, touche notre aveuglement par la guérison de ta présence, afin que notre foi nous rende entiers et que nos yeux voient ta gloire).

Seigneur, nous te prions:

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

qu'elles deviennent pour nous

le corps et le sang

de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré

et d'entrer librement dans sa passion,

il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit

et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :

ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;

de nouveau il rendit grâce,

et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,

**car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé**

pour vous et pour la multitude

en rémission des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,

nous célébrons ta résurrection,

nous attendons ta venue dans la gloire.

En faisant ainsi mémoire de la mort

et de la résurrection de ton Fils,

nous t'offrons, Seigneur,

le pain de la vie et la coupe du salut,

et nous te rendons grâce,

car tu nous as estimés dignes

de nous tenir devant toi pour te servir.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour: Seigneur, en nous souvenant de l'œuvre salvatrice de ton Fils,

accorde que ce mémorial ouvre aussi les yeux de nos

cœurs.

*Par ce mystère de foi,
que les aveugles voient, que les découragés trouvent
l'espérance,
et que tous ceux qui marchent dans les ténèbres
découvrent la lumière du Christ.
Renforce en nous la foi qui croit avant de voir,
qui fait confiance même dans l'épreuve,
et qui se réjouit lorsque ton amour guérisseur se révèle).*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,

le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.
Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

Confiants dans la miséricorde et l'amour guérisseur de
Dieu, et avec foi en Celui qui ouvre nos yeux et nos cœurs,
prions comme Jésus nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions,
de tout aveuglement de cœur, et accorde gracieusement la
lumière à nos yeux et la paix à nos jours, afin qu'avec ton
secours nous soyons libres du doute et préservés du
désespoir,
dans l'attente, avec foi constante, de la guérison promise
et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX AVANT LA COMMUNION

Seigneur Jésus-Christ,
tu as ouvert les yeux des aveugles
et apporté la paix aux cœurs troublés.
Regarde avec miséricorde ton Église et ce monde qui a
besoin de ta lumière.
Accorde-nous la paix qui vient de voir comme tu vois —
avec foi, avec compassion et avec espérance —
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui ouvre les yeux des aveugles,
guérit les cœurs brisés,

et enlève les péchés du monde.

Heureux ceux qui, avec la foi des aveugles,
sont appelés au festin de l'Agneau,
pour recevoir le toucher guérisseur du Christ.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, comme les aveugles, nous avons crié :
« Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous. »
Tu es entré dans notre maison, dans nos cœurs.
Tu as touché nos yeux avec ton Corps et ton Sang.
Aide-nous maintenant à voir —
À te voir dans les souffrants,
À voir l'espérance dans l'obscurité,
À voir de nouveaux commencements là où nous ne
voyions que des impasses.
Que ta présence brille dans notre aveuglement.
Et que notre foi soit plus forte que ce que nous voyons.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de miséricorde,
tu as touché nos vies par ce saint mystère.
Guéris notre aveuglement, restaure notre vue,

et fais de nous des témoins de ton amour dans le monde.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que le Dieu de lumière et de promesse vous bénisse en
cet Avent,
avec des yeux qui voient sa venue, des cœurs qui
accueillent sa Parole, et des vies qui reflètent son amour.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
qui redonne la vue aux aveugles, donne l'espérance aux
humbles,
et apporte la guérison à tous ceux qui croient.
Que votre foi brille comme une lumière dans les ténèbres,
et que vous partagiez la joie de l'amour guérisseur du
Christ avec tous ceux que vous rencontrerez.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

Jésus demande à chacun de nous : « Croyez-vous que je
peux faire cela ? »

La foi n'est pas voir, mais croire —

Croire que même dans notre obscurité, Il agit.

Repartez aujourd'hui avec la confiance des aveugles :

« Oui, Seigneur, nous croyons. »

Que cela soit votre prière de l'Avent. Que cela soit votre
miracle de l'Avent.

Samedi de la Première Semaine de l'Avent

Is 30,19–21.23–26 ; Mt 9,35–10,1.6–8

Compassion, guérison, discipleship et don de grâce

INTRODUCTION

Il y a quelques hivers, une femme dans une petite ville de montagne remarqua que son voisin âgé peinait à porter ses courses dans la neige. Sans hésiter, elle se précipita, prit les sacs de ses mains et l'aida à rentrer chez lui. Plus tard, il lui dit : « Vous êtes venue juste au moment où j'avais le plus besoin de quelqu'un. »

Ce petit geste de compassion reflète le message de l'Avent d'aujourd'hui. Dieu, lui aussi, vient à nous lorsque nous avons le plus besoin de Lui. Par le prophète Isaïe, Il promet de panser les blessures de son peuple. Dans l'Évangile, Jésus marche parmi les foules, voit leur souffrance et répond — non seulement par des paroles, mais par la guérison et l'envoi en mission.

L'Avent n'est pas un temps d'attente passive ; c'est un temps de regard compatissant et de réponse généreuse. Le Christ marche encore parmi nous — panser les blessures, guérir les cœurs et nous appeler à faire de

même. Apportons-Lui notre fatigue et notre espérance, car Il est le Bon Pasteur qui connaît et aime son troupeau.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu es le Bon Pasteur qui n'abandonne jamais son troupeau. Tu nous appelles par notre nom et marches à nos côtés dans notre faiblesse et notre confusion.

Demandons-Lui miséricorde.

Seigneur Jésus, Tu annonces la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Tu guéris les blessures du corps, de l'âme et de l'esprit : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu nous appelles et nous envoies comme ouvriers dans ta moisson : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

En nous tournant vers le Seigneur qui voit nos blessures et marche à nos côtés, que Dieu Tout-Puissant, dans sa compassion sans bornes, ait pitié de nous, panse nos douleurs, nous pardonne nos péchés et nous fortifie pour suivre le Christ avec des cœurs généreux — guérissant,

proclamant et servant en son nom — afin que nous marchions ensemble vers la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu de miséricorde, Père compatissant,
qui ne cesses jamais de guider ton peuple sur les chemins
de paix et de guérison, éveille en nous la voix de ton
Esprit,
afin que nous puissions entendre ton appel, marcher sur
tes chemins,
et devenir des annonciateurs de ton Royaume.
Nous te le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ,
ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : « Émus de compassion »

Il y a des années, une infirmière dans un village déchiré
par la guerre en Syrie trouva une petite fille frissonnant
sous un mur effondré. L'enfant était couverte de poussière
et trop faible pour pleurer. L'infirmière la prit dans ses bras,
l'enveloppa dans son propre foulard et murmura : « Tu es

en sécurité maintenant. » Ce petit geste ne mit pas fin à la
guerre, mais en cet instant, la compassion devint chair —
elle guérit un esprit brisé.

« Voyant les foules, Jésus fut ému de compassion pour
elles, car elles étaient harassées et abattues, comme des
brebis sans berger. » (Mt 9,36)

Le mot grec pour compassion (*spagchnizomai*) signifie
être ému dans les profondeurs mêmes de son être. Jésus
ne se contenta pas de voir les foules ; Il les ressentit —
leur faim, leur peur, leur fatigue. Il vit des personnes non
pas comme des problèmes à résoudre, mais comme des
cœurs à aimer.

Dans notre monde rapide et distrait, la compassion peut
facilement s'effacer. Nous faisons défiler la souffrance,
nous nous excusons par le travail ou nous nous
convainquons que quelqu'un d'autre aidera. Mais l'Avent
nous ramène au cœur du Christ — à ce lieu où voir conduit
à ressentir, et ressentir conduit à agir.

Un prêtre racontait qu'il visitait un hôpital pour enfants. Un petit garçon était allongé tranquillement, une carte faite main à la main. « C'est de ma classe, » murmura-t-il. « Ils se sont souvenus de moi. » La carte ne changea pas sa maladie, mais elle changea sa journée. Il se sentit vu, valorisé, aimé. Voilà ce que fait Jésus — Il remarque, Il ressent, Il guérit.

Et ensuite, Il envoie. « Vous avez reçu gratuitement ; donnez gratuitement. »

Le discipulat signifie partager ce que nous avons reçu gratuitement : miséricorde, pardon, grâce. Sainte Teresa de Calcutta disait : « Si vous jugez les gens, vous n'avez pas le temps de les aimer. » Sa mission ne consistait pas seulement à résoudre la pauvreté — elle visait à restaurer la dignité, une âme à la fois.

Frères et sœurs, l'Avent est notre terrain d'entraînement à la compassion. Chaque Eucharistie nous fortifie pour voir comme Jésus voit, ressentir comme Jésus ressent, et agir comme Jésus agit.

Une histoire raconte celle d'un homme qui sauva une étoile de mer échouée. Un passant lui dit : « Il y en a des milliers — quel impact un seul peut-il avoir ? » L'homme lança doucement une étoile de mer dans la mer et répondit : « Cela a fait une différence pour celle-ci. »

Ainsi votre compassion — votre oreille attentive, votre main secourable, votre prière silencieuse — peut sembler minime. Mais pour quelqu'un perdu, fatigué ou oublié, elle peut être le visage du Christ. Vous avez reçu gratuitement — maintenant donnez gratuitement. Voilà le chemin de l'Avent.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Avec des cœurs ouverts à la miséricorde du Seigneur, apportons à l'autel les dons de nos mains et les blessures de notre monde, confiant que sa compassion les transformera en grâce, et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu d'amour,
dans ta miséricorde, tu pourvois à la terre et à ses habitants.
En apportant ces dons de pain et de vin,
nous apportons aussi les blessures du monde.
Utilise ces dons et utilise-nous —
afin que nous devenions des signes de ta compassion
et des instruments de ton amour guérisseur.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE : « Dieu de compassion et de promesse »

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de toujours et en tout lieu te rendre gloire, Seigneur, Père
saint, Dieu tout-puissant et éternel.
Tu as promis par les prophètes
d'envoyer un berger pour guider ton peuple,
un guérisseur pour ses blessures,
et une lumière pour ses ténèbres.
En Jésus-Christ, ton Fils,
tu as marché parmi les fatigués,

tu as pleuré avec les brisés,
et tu as donné l'espérance aux oubliés.
Maintenant, dans l'attente de sa venue dans la gloire,
nous vivons à la lumière de sa miséricorde
et proclamons ton amour à toute la création.

Et ainsi, avec les anges et les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire :
Saint, Saint, Saint...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du jour: Alors que nous nous rassemblons à cet autel, Seigneur, nous nous souvenons comment ton Fils a marché parmi les fatigués et les brisés, ému de compassion pour tous ceux qui étaient harassés et abattus, guérissant leurs blessures et appelant les disciples à partager sa miséricorde.

*Ici, dans ce pain et ce vin,
tu continues de te rapprocher de ton peuple —
pour panser nos blessures, restaurer nos forces,
et faire de nous des instruments de ton amour guérisseur).*

Seigneur, nous te prions:

Sanctifie ces offrandes

**En répandant sur elles ton Esprit,
qu'elles deviennent pour nous
le corps et le sang
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,

**car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.**

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

*Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.*

En faisant ainsi mémoire de la mort
et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as estimés dignes
de nous tenir devant toi pour te servir.

*(Insertion thématique facultative basée sur les lectures du
jour: Seigneur, en nous souvenant de la compassion de
ton Fils,
qui nourrissait les affamés, guérissait les malades et*

*appelait les disciples par leur nom,
renouvelle en nous le même esprit de miséricorde et de
mission.
Que ce mémorial d'amour fortifie nos mains pour servir
librement,
ouvre nos cœurs pour voir la souffrance autour de nous,
et envoie-nous pour proclamer ton Royaume —
afin que chaque acte de bonté et chaque mot de réconfort
deviennent un signe de ta grâce d'Avent dans notre
monde).*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.
Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,

nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.
Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui... Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

Enfants d'un Père compatissant,
qui nous appelle à servir de mains ouvertes et de cœur
humble, prions pour que vienne son Royaume, en disant :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions,
de toute dureté de cœur ;
accorde-nous la paix qui jaillit de ta miséricorde,
afin qu'émus par la compassion du Christ,
nous soyons éveillés pour voir les fatigués, entendre les
oubliés, et servir les brisés sans compter le coût,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de la venue de notre Pasteur et Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu as regardé les fatigués avec compassion
et apporté la paix aux cœurs troublés.
Accorde-nous la paix qui guérit les divisions,
restaure l'espérance, et nous envoie
comme instruments de ton amour guérisseur,
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les blessures du monde,

le Pasteur qui guérit et restaure.

Bienheureux sommes-nous d'être appelés à ce repas
sacré —
pour recevoir non seulement le pain et le vin,
mais la grâce de porter la compassion du Christ dans le
monde.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Il est bon
quand quelqu'un me voit dans ma fatigue.
Il est bon
quand quelqu'un comprend sans besoin de nombreux
mots.
Il est bon quand quelqu'un marche avec moi, porte le
fardeau avec moi.
Seigneur Jésus, dans cette communion,
tu marches avec nous,
et tu nous envoies marcher avec les autres.
« Que ton visage resplendisse sur nous, Seigneur, pour
que nous soyons sauvés. » (Ps 80)

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de miséricorde et de mission,
tu nous as nourris du Corps et du Sang de ton Fils.
Fortifie-nous maintenant pour marcher sur son chemin —
réconforter les fatigués, proclamer ton Royaume,
et servir ton peuple librement et joyeusement.
Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Dieu de toute compassion vous bénisse,
le Père qui guérit vos blessures,
le Fils qui marche à vos côtés,
et le Saint-Esprit qui vous envoie. Amen.
Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix — proclamez que le Royaume de Dieu est
proche ! – Nous rendons grâce à Dieu.

ou

Allez dans la paix du Christ,
le Bon Pasteur qui panse nos blessures.

Allez marcher avec les fatigués,
guérir les cœurs brisés,
et proclamer la venue du Royaume de Dieu
par des actes de miséricorde et d'amour.
Que la grâce que vous avez reçue vous fortifie pour servir
librement et joyeusement,
jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans la plénitude de
la vie éternelle.

PENSÉE À RETENIR

« Vous avez reçu gratuitement ; donnez gratuitement. »
Cette semaine, trouvez une manière de partager ce que
vous avez reçu librement — un mot gentil, un petit cadeau,
une oreille attentive.
Soyez le visage de la compassion de Dieu pour quelqu'un
qui se sent oublié. Le Royaume de Dieu approche — à
travers vous.